Saumon
~ Elle et II – 30 ans plus tard ~
8 min – 1 homme et 1 femme

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD*

Elle et II rentrent de courses.

II : Dépêche ! Dépêche !

Elle : Oui, je fais ce que je peux, là...

II : On voit que ce n'est pas toi qui porte ! C'est super lourd !

Elle : Non mais qui est l'homme de la maison ?!

II : Je me demande ! « Chéri, prend ça ! » ! « Chéri, porte ça ! » ! « Chéri, mets ça, là ! » ! On ne sait pas qui commande...

Elle : Oh ! Parce que ce serait à l'homme de commander ?!

II : Hein ? Ça devient dangereux comme sujet, là...

Elle : T'es retourné dans quel siècle pour penser ça ?

II : Hein ? Non, mais c'est toi qui demande qui est l'homme de la maison, alors, je, je, je... Je cherchais avec toi la réponse...

Elle : En pensant « L'homme commande » !

II : C'était pas ça, alors ?

Elle : Non, moi, je pensais : tu es l'homme, tu es plus fort, tu portes !

II : Ah ! Oui... Bien pratique...

Elle : Quoi, bien pratique ?

II : Non, mais l'homme est fort, l'homme porte les courses... L'homme étant fort, c'est aussi lui qui le met dans le coffre... Après l'avoir mis dans le caddie en sortie de caisse... Après l'avoir mis sur le tapis de caisse... Après avoir mis dans le caddie toutes les choses lourdes...

Elle : T'es en train de me jouer quoi, là ?

II : La révolte des esclaves ! C'est l'homme qui conduit ! C'est l'homme qui paye ! C'est l'homme qui sait pas ! Bonjour l'égalité des sexes !

Elle : Tu veux de l'égalité ? Très bien ! On va ranger les courses ensemble !

II : Hein ? Mais j'ai déjà tout porté !

Elle : Je n'ai pas porté un sac, peut-être ?

II : Mais il est tout petit !

Elle : Parce que je suis moins forte, tu es costaud, tu es l'homme : tu ranges les conserves, je mets les choses au frais...

II : J'ai encore l'impression de m'être fait avoir...

Elle : Arrête un peu de bougonner...

II : Tiens, je n'avais pas vu que t'avais pris ça... Enfin, je ne me souvenais pas avoir pris ça pour le porter dans le caddie pour le mettre sur le tapis pour

Elle : Ça va, on a compris. C'est pour demain...

II : Et pour ce soir, tu as prévu quoi ?

Elle : Des tranches de saumon...

II : Classe...

...

Elle : D'ailleurs, c'est toi qui dois les avoir.

II : Non, moi, je m'occupe de tout ce qui ne va pas au frigo... Non ? Tu m'as dit les conserves. Ça va bien pas au frigo, les conserves ?

Elle : Oui, mais j'ai vidé mon sac.

Il : Elles ne sont pas dans le mien, en tout cas...

Elle : Elles y sont forcément puisqu'elles ne sont pas dans le mien.

Il : Ecoute, on ne va pas commencer. J'ai mon sac vide sous les yeux ! Tiens, regarde toi-même !

Elle : Alors c'est que tu les auras laissées sur le tapis à la caisse.

Il : Ben tiens, c'est moi ! T'y étais pas, au tapis, toi, peut-être ?

Elle : A la fin, non, je payais.

Il : Avec ma carte.

Elle : Avec ta carte, oui, si tu veux. Toujours est-il que c'est toi qui prenais ce qui arrivait.

Il : Et pourquoi je les auras laissées sur le tapis à la caisse ? La fille, elle fait passer, je ramasse, j'empoché. C'est machinal.

Elle : Si elles ne sont pas dans les sacs, c'est qu'elles sont forcément là-bas !

Il : Pas du tout ! Je vérifie toujours à ne rien laisser !

Elle : Bon, alors c'est qu'on ne les a pas sorties du caddie. Tu es sûr de n'y avoir rien laissé ?

Il : Non, je n'ai rien laissé dans le caddie ! Pourquoi ce serait moi qui aurais laissé tes tranches dans le caddie ? Pourquoi ce ne serait pas toi qui ne les y aurais pas mises ? Ah !?

Elle : Parce que je me souviens très bien les avoir mises dans le caddie. Et si je les ai mises, c'est soit que tu les as laissées dedans – ce qui est moins grave, soit que tu les as laissés sur le tapis.

Il : Non, mais c'est un peu facile, hein ! Moi, je suis sûr que j'ai tout mis dans les sacs, alors si tes tranches elles n'y sont pas, c'est qu'elles n'y sont jamais allées et que tu ne les as pas achetées, voilà tout !

Elle : Je les ai mises dans le caddie !

Il : Alors je les ai mises dans un sac.

Elle : Elles n'y sont pas !

Il : Alors, je n'en sais rien.

Elle : Je sais ! Si c'est toi qui les as mises dans les sacs, c'était à la fin, donc tu les as mises dessus et elles sont tombées sur le chemin.

Il : Ben tiens. Et même si c'était dans TON sac, ce serait MA faute parce que c'est MOI qui ait rangé les sacs, c'est ça ?

Elle : Tu les as mises dans quel sac ?

Il : Je ne sais plus, moi !

Elle : C'est quand même fou ! Des tranches de saumon à ce prix-là ! Tu aurais pu faire attention...

Il : Mais si ça se trouve, c'était dans TON sac et c'est TOI qui aurait dû faire attention ! Si ça se trouve, MOI, je n'ai rien perdu, MOI !

On sonne.

Elle : C'est facile, ça ! Tiens, va ouvrir, il faut que je trouve ce que je fais, du coup.

Il : Et voilà ! Va ouvrir parce que c'est toi l'homme qui est costaud...

Elle : Tu ne vas pas recommencer ! Déjà que tu as perdu les tranches de saumon...

Il : Mais je n'ai rien perdu, moi ! C'est toi, peut-être ! Et je ne vois pas le rapport avec le fait d'aller ouvrir !

Elle : On ne sait jamais. Des fois que ce soit un violeur...

On sonne.

Elle : Eh ! Ben vas-y...

Il : Super. Ça donne envie... Tu m'envoies ouvrir à un violeur, maintenant...

Il sort.

Elle : Ce qu'il peut raconter comme bêtise... Il ne l'aurait pas rangé dans les conserves, au moins ? C'est qu'il en est capable... Non... Ça a l'air correct, pour une fois...

Il revient.

Elle : Alors ? C'était un violeur ?

Il : Non. C'est le voisin... Il a repêché notre saumon !

Elle : Ah !

Il : Sur le pallier...

Elle : Bon...

Il : Donc, tout s'arrange...

Elle : Oui...

Il : Bon, je vais mettre la table... Parce que je suis l'homme fort...

Elle : Ça va, je vais t'aider, tiens...

Ils vont se disputer en sortant.

Elle : N'empêche que si tu l'avais bien rangé...

Il : Mais c'était dans TON sac, si ça se trouve !

Elle : Et c'est toi qui l'aurais mis dans MON sac, je te signale !

Il : Je ne vois même pas où est le problème puisqu'on les a récupéré, les saumons !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*